



Introduction : une parole qui n'est pas seulement un souvenir

Il est des paroles qui changent l'histoire. Mais il en est d'autres qui la soutiennent. Lorsque le Christ, lors de la Dernière Cène, déclare :

« *Faites ceci en mémoire de moi* » (Lc 22,19)

Il ne donne pas simplement une instruction liturgique ni ne propose un geste symbolique. Il confie à l'Église — et à toute l'humanité — le cœur même de sa présence dans le monde : l'**Eucharistie**.

Ce commandement n'est pas un souvenir psychologique, comme on évoque une image du passé. Il est un **mémorial vivant**, une actualisation réelle du sacrifice rédempteur. En lui se concentre le mystère de la foi, la continuité de l'Église et, d'une manière profondément réelle, le soutien spirituel du monde.

Aujourd'hui, dans un contexte marqué par la précipitation, la superficialité et l'oubli de Dieu, ces paroles résonnent avec une force particulière. Les comprendre, c'est redécouvrir le centre de la vie chrétienne.

1. La racine historique : la Dernière Cène et la Nouvelle Alliance

Pour comprendre la profondeur du commandement du Christ, il faut le replacer dans son contexte : la **Dernière Cène**, célébrée dans le cadre de la Pâque juive.

La Pâque : une mémoire qui rend présent

Pour le peuple d'Israël, la Pâque n'était pas seulement un souvenir de l'Exode. C'était un **mémorial efficace** : chaque génération participait spirituellement à la libération d'Égypte.

Le Christ reprend cette tradition et l'accomplit pleinement.



La nouveauté radicale de Jésus

Lors du repas, Jésus ne se contente pas d'interpréter le pain et le vin :

- « **Ceci est mon Corps...** »
- « **Ceci est mon Sang...** »

Il ne dit pas « ceci symbolise », mais « **ceci est** ». C'est ici que le Sacrement est institué.

Et aussitôt, il ajoute le commandement :

| « *Faites ceci en mémoire de moi* »

C'est-à-dire :

- *Rendez présent ce même sacrifice*
- *Répétez ce geste qui n'est pas une répétition, mais une actualisation*

Ici naissent le sacerdoce ministériel, la liturgie eucharistique et la vie sacramentelle de l'Église.

2. « Mémoire » au sens biblique : bien plus qu'un souvenir

Dans notre culture moderne, « mémoire » signifie généralement un simple souvenir mental. Mais dans la Bible, le terme (hébreu *zikkaron*, grec *anamnesis*) possède un sens bien plus profond.

La mémoire comme présence réelle

Quand Dieu « se souvient », Il agit. Quand le peuple « se souvient », il participe.

Ainsi, dans l'Eucharistie :

- Nous ne nous souvenons pas du Christ comme absent
- **Le Christ devient réellement présent**



C'est le cœur de la doctrine catholique : la **présence réelle**.

3. La dimension théologique : le sacrifice qui soutient le monde

Nous entrons ici dans le cœur du mystère.

L'Eucharistie est le même sacrifice que celui de la Croix

L'Église enseigne que la Messe n'est pas une répétition du sacrifice du Christ, mais sa **réactualisation non sanglante**.

- Au Calvaire : sacrifice sanglant
- À la Messe : le même sacrifice, rendu présent sacramentellement

Ainsi, chaque Messe possède une valeur infinie.

Un monde soutenu par l'Eucharistie

D'un point de vue théologique profond, nous pouvons affirmer quelque chose d'extraordinaire :

□ Le monde continue d'exister parce que le Christ continue de s'offrir au Père.

L'Eucharistie est :

- Source de grâce
- Réparation pour le péché
- Intercession constante

Les saints l'ont bien compris. Beaucoup affirmaient que si la Messe disparaissait, le monde ne pourrait pas subsister.



4. La dimension ecclésiale : l'Église naît et vit de l'Eucharistie

L'Église n'est pas une organisation qui célèbre l'Eucharistie.

□ Elle est une réalité qui **naît d'elle**.

« L'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église »

Chaque fois que la Messe est célébrée :

- Le Christ rassemble son peuple
- Il le nourrit de son Corps
- Il l'envoie dans le monde

Sans l'Eucharistie :

- Il n'y a pas de vie chrétienne pleine
- Il n'y a pas d'unité réelle
- Il n'y a pas de mission féconde

5. Une crise contemporaine : la perte du sens du mystère

Nous vivons à une époque où beaucoup ont perdu le sens du sacré.

Symptômes actuels

- Participation superficielle à la Messe
- Perte de la conscience de la présence réelle
- Réduction de la liturgie à quelque chose d'émotionnel ou de simplement social

Et pourtant, le commandement du Christ demeure. Il n'a rien perdu de sa force.

Au contraire, aujourd'hui il est plus urgent que jamais.



6. Applications pratiques : vivre le commandement aujourd'hui

Comment répondre aujourd'hui à « Faites ceci en mémoire de moi » ?

1. Redécouvrir la Messe comme centre de la vie

Non pas comme une obligation, mais comme une rencontre.

Aller à la Messe dominicale avec conscience :

- Se préparer intérieurement
 - Arriver avec recueillement
 - Participer activement (et pas seulement assister)
-

2. Adorer la présence réelle

L'Eucharistie ne s'arrête pas à la Messe.

L'adoration eucharistique :

- Silence devant Dieu
- Rencontre transformante
- École de prière

Dans un monde bruyant, l'adoration est révolutionnaire.

3. Vivre de manière eucharistique

Recevoir le Christ implique de l'imiter.

Une vie eucharistique est :

- Don de soi (comme le pain rompu)
- Humble



- Sacrificielle
- Aimante

C'est-à-dire devenir soi-même une « offrande ».

4. Réparer et offrir

Chaque Messe possède une valeur infinie.

Nous pouvons :

- L'offrir pour nos familles
- Pour les défunts
- Pour la conversion du monde

Cela donne un sens même à la souffrance.

5. Éduquer au mystère

Surtout au sein de la famille.

□ Enseigner aux enfants :

- Qui est dans le Tabernacle
- Ce que signifie communier
- Comment se comporter à l'église

La transmission de la foi passe par l'Eucharistie.

7. La dimension spirituelle : l'Eucharistie comme médecine de



l'âme

Le Christ ne reste pas dans une idée. Il demeure comme nourriture.

L'Eucharistie :

- Fortifie contre le péché
- Guérit les blessures intérieures
- Donne une paix profonde
- Unit à Dieu de manière intime

C'est pourquoi les saints l'appelaient :

□ « Pain des forts »

□ « Médecine d'immortalité »

8. Un appel urgent : revenir au centre

Le monde moderne cherche le sens en mille endroits : succès, plaisir, idéologies. Mais le cœur humain continue d'avoir faim d'infini.

Et le Christ répond :

□ « Prenez et mangez »

Ce n'est pas un discours. C'est un don.

Conclusion : le commandement qui demeure vivant

« Faites ceci en mémoire de moi » n'est pas une parole du passé.

C'est un commandement vivant, actuel et urgent.

Chaque Messe est :

- Le ciel touchant la terre
- Le Christ se donnant à nouveau



« Faites ceci en mémoire de moi » : le commandement qui soutient le monde | 8

- L'amour rendu présent

Et chaque chrétien est appelé à répondre.

Il ne suffit pas de le comprendre.

Il faut le vivre.

Car, au fond, ce commandement ne soutient pas seulement le monde...

□ Il est aussi destiné à soutenir ta vie.